

Boedo (1928)

Paroles de Dante A. Linyera
Musique de Julio De Caro

Sos barrio del gotán y la pebeta,
el corazón del arrabal porteño,
cuna del malandrín y del poeta,
rincón cordial,
la capital
del arrabal.
yo me hice allí de corazón malevo,
porque enterré mi juventud inquieta
junto al umbral en que hoy la pebeta
ya no me espera
para chamuyar..

Boedo, vos sos como yo
malevo como es el gotán,
abierto como un corazón
que ya se cansó de penar...
Lo mismo que vos soy así :
por fuera, cordial y cantor...
A todos les bato que sí
Y a mi corazón le bato que no...

Sos como yo de milongón... Un cacho
del arrabal, en su emoción del lengue¹⁵,
ande el gotán, provocador y macho,
hoy es el Dios
Nuestro Señor
del berretín...
¿ Qué querie hacer esa fifi Florida?...
¡ Si vos ponés tu corazón Canyengue,
Como una flor en el ojal prendida,
En los balcones de cada bulín !

Boedo¹⁶

Traduction de Fabrice Hatem

Tu es le quartier du gotan et de la minette
Le coeur du faubourg portègne,
Berceau des malandrins et des poètes
Recoin cordial,
La capitale
De l'arrabal.
Je me suis fait là-bas un coeur de voyou,
Parce que j'y ai laissé ma jeunesse inquiète
Près du coin ombragé où ma minette
Ne m'attend plus
Pour bavarder...

Boedo, tu es comme moi,
Voyou comme le gotan,
Ouvret comme un coeur
Déjà fatigué de sa peine...
Comme toi je suis ainsi :
Pour l'extérieur, cordial et chanteur...
A tous je leur dis que oui
Mais à mon cœur je lui dis que non...

Tu es comme moi fait de tango... Un morceau
De l'arrabal, dans son émotion à la fière allure...
Que vienne le gotan, provocateur et macho,
Aujourd'hui, c'est lui le Dieu
Notre Seigneur
Du coup de cœur...
Que vient faire ici cette petite Florida¹⁷ chichiteuse ?
Si tu portes bien ton coeur Canyenge,
Comme une fleur accrochée à la boutonnière,
Ou sur les balcons de chaque chambrette !

¹⁵ Foulard noué autour du cou, notamment par les mauvais garçons

¹⁶ Remerciements à Enrique Lataillade

¹⁷ L'opposition entre le quartier de Boedo, censé incarner l'authenticité populaire du tango, et la rue Florida, symbole d'une atmosphère à la fois plus bourgeoise et plus "culturelle", constitue une métonymie spontanément comprise par tous les habitants de Buenos Aires et notamment par tous les tangueros.